AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION de la STATION de BORDEAUX (Tél. 92-26-94)
(GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, BASSES-PYRÉNÉES, CHARENTE, CHARENTE-MARITIME)

ABONNEMENT ANNUEL 15 NF

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, Chemin d'Artigues, CENON (Gironde)
C. C. P. : BORDEAUX 6707-65

Bulletin Technique N° 4I de février I964 — I964-2

LE DESHERBAGE

Les techniques de désherbage chimique des cultures sont à l'ordre du jour et la pharmacopée des herbicides s'accroît comme celle des insecticides. Les dernières années ont vu en effet, ces substances augmenter leur nombre et leur variété ce qui ne laisse pas prévoir un arrêt de l'industrie dans cette voie.

Le temps n'est plus où l'on distinguait les cultures salissantes et les cultures nettoyantes, ces dernières étant régulièrement débarrassées des adventices par le binage ou le sarclage manuel ou mécanique. La recherche de rendements accrus, le manque de main d'oeuvre, la mécanisation que l'on veut totale dans certaines cultures comme la Betterave, toutes ces nécessités exigent que le sol soit propre en tout temps au moins pendant les périodes où les techniques mécaniques exigent cette propreté. A peine est-il besoin de souligner l'intérêt agronomique de l'absence d'adventices dans une culture quelle qu'elle soit. Aucun agriculteur n'a le moindre doute à ce sujet.

Dans cette courte note, nous allons exposer rapidement quelques principes concernant le désherbage et ses méthodes.

I° - Différents modes de désherbage -

- Désherbage total : Ce terme désigne l'application d'un produit herbicide dans le but d'obtenir la destruction complète de la flore. Il s'applique aux allées, cours terrains industriels ou sportifs, voies de chemins de fer etc.. Le chlorate de soude et la simazine à haute dose (IO Kg/Ha.) sont les produits les plus utilisés.

- Désherbage sélectif : Ce terme s'applique à la destruction des mauvaises herbes dans les cultures sans que l'opération nuise à la culture elle-même. La généralité des herbicides, y compris le chlorate de soude lui-même, peuvent être sélectifs à l'égard de cultures données et dans des conditions précices. Leur sélectivité est en général réduite vis à vis des plantes cultivées, à des groupes botaniques bien délimités, par exemple le 2.4 D sur Graminées, les Huiles de Pétrole sur Ombellifères etc... De sorte qu'un herbicide donné ne peut être utilisé que pour le désherbage de cultures bien déterminées. Ceci explique le foisonnement actuel de nouvelles formules, la mode étant au désherbage chimique de la plus grande variété possible de plantes cultivées.

2° - Différentes méthodes de désherbage -

- Désherbage de présemis : Il consiste à épandre l'herbicide sur la terre avant que celle-ci soit ensemencée. En général, cette méthode s'utilise pour des produits volatils devant être incorporés soigneusement par hersage croisé aussitôt après l'épandage. Ex : Diallate et Triallate dans la lutte contre Vulpin et Folle-Avoine.

.../...

- Désherbage de préémergence : Dans ce cas on épand l'herbicide à la surface du sol après ensemencement, mais avant la levée des mauvaises herbes. Ce procédé est utilisé pour des produits agissant sur des adventices par pénétration dans les jeunes racines. Il implique souvent un semis plus profond de la culture, une terre bien préparée pour que la profondeur du semis soit régulière, Ex : simazine et atrazine sur maïs, PCA sur Betteraves, Diuron sur Asperges, etc...

- Désherbage de post-émergence : Cette méthode peut se pratiquer de deux façons :

a) Après la sortie des adventices mais avant la levée de la culture. Dans ce cas, on a tout intérêt à opérer le plus tard possible après le semis et juste avant l'émergence de la culture, voire même à la sortie des premières plantes qui seront sacrifiées.

On a ainsi un maximum de sorties des adventices. Ce procédé, intéressant pour des cultures dont les graines sont longues à germer (persil, poireaux) utilise surtout le Diquat et le Paraquat qui se décomposent au contact du sol. On peut également opérer ainsi avant un repiquage de plants.

b) Après la levée de la culture et des adventices. C'est le désherbage de post-émergence proprement dit. Dans les céréales, par exemple, on peut alors agir de deux façons :

- en désherbage précoce, lorsque les adventices sont au stade plantules, avec des herbicides de contact (Acide sulfurique, Colorants nitrés),

- en désherbage tardif, lorsque les adventices sont plus développées mais en pleine croissance. On utilise alors les hormones herbicides (2.4 D, MCPA, MCPB, MCPP, etc...). Notons, au passage que dans des céréales envahies d'herbes résistantes au 2.4 D ou au MCPA (Gaillets, Mourons etc...) et pour lesquelles le désherbage précoce aux colorants n'a pu être pratiqué, on a intérêt à utiliser le MCPP ou le 2.4 DP ou bien encore des spécialités mixtes offrant un mélange de l'un de ces herbicides avec le 2.4 D ou le MCPA. C'est une solution de secours.

Certains herbicides peuvent être appliqués soit en pré, soit en post-émergence, comme l'Atrazine, la Prométryne, le Linuron, le CIPC. Leur action est cependant, en général, meilleure en préémergence.

3° - Application des herbicides et précautions d'emploi -

On a toujours intérêt à appliquer les herbicides dans un grand volume d'eau, surtout en ce qui concerne les épandages en préémergence, pour lesquels il est bon d'opérer après une pluie ou un arrosage. Cependant, la technique actuelle préconise de préférence le volume réduit et les résultats obtenus demeurent bons, même avec les colorants nitrés qui sont maintenant présentés sous forme de crème.

Cependant, la pratique de "l'atomisation" exige alors de grandes précautions vis à vis des cultures voisines, les vignes en particulier, quand on épand des hormones herbicides.

La question du vent est primordiale et il convient d'opérer tôt le matin par temps absolument calme. Les brouillards matinaux peuvent également transporter ces produits jusqu'aux cultures voisines. L'engin idéal, pour le désherbage aux hormones, est celui qui pulvérise en gouttelettes assez grosses afin qu'elles subissent le moins possible l'influence et l'entraînement des variations météorologiques.

R. GUILLEMENET
Contrôleur de la Protection des Végétaux
à BORDEAUX -

Le Contrôleur chargé des Avertissements
C.ROUSSEL

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux
J. BRUNETEAU

Imprimerie de la Station de Bordeaux
Directeur-Gérant : L. BOUYX